

## **Louis Auguste Boileau (1812-1896) : une figure d'architecte inventeur au XIX<sup>e</sup> siècle**

Projet de thèse de doctorat, septembre 2015

Laurent Koetz

Dans son article sur « l'inventeur-créateur », Michel Frizot évoque la distinction qui existe au XIX<sup>e</sup> siècle entre les notions de découverte et d'invention<sup>1</sup>. Le *Dictionnaire de la langue française* (1863-1872) d'Émile Littré oppose en ce sens l'action de découvrir, dont la finalité est de montrer ce qui n'est pas connu, à la faculté inventive caractérisée par la capacité de combiner d'une façon nouvelle des conditions connues. Dans une large mesure, les préoccupations des architectes au XIX<sup>e</sup> siècle recouvrent ces deux formes d'activité intellectuelle : d'un côté la recherche archéologique permet *la découverte* d'éléments jusqu'alors inconnus du point de vue des connaissances historiques, de l'autre la dynamique de *l'invention* conduit, suivant des versants technique ou programmatique, à questionner la manière de construire ou de composer. Le parcours de l'architecte Louis Auguste Boileau (1812-1896) illustre de manière exemplaire la complémentarité possible de ces deux orientations : si l'invention se place au centre de ses préoccupations, il n'a de cesse de mettre en relation sa réflexion avec le savoir archéologique de son temps. Son ouvrage *Histoire critique de l'invention en architecture* (1886) témoigne bien, ne serait-ce que par le titre, de son désir de relier la question de l'invention à l'étude de l'histoire. Boileau représente certainement un cas d'étude intéressant pour aborder la problématique de l'invention en architecture au XIX<sup>e</sup> siècle. Sa carrière professionnelle, marquée par des centres d'intérêt multiples – allant de la menuiserie à l'architecture, de la construction métallique à la spéculation théorique –, représente un terrain très riche pour l'analyse des ressorts de la création et des contextes dans lequel l'activité inventive se déploie. Comment alors cerner une personnalité investie dans d'aussi nombreux domaines ? Boileau représente-t-il une exception par rapport aux architectes de son époque ? Est-il au contraire représentatif d'une certaine catégorie de praticiens fortement investi dans l'essor de techniques originales comme par exemple celles du pisé développée par François Cointeraux (1740-1830) ou du béton aggloméré expérimentée par François Coignet (1814-1888) ?

---

<sup>1</sup> Michel Frizot, « Saint Prométhée. L'inventeur-créateur au XIX<sup>e</sup> siècle », *Communications*, 64, 1997, p.117-135.

## Historiographie

Au <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècle, les historiens proches des avant-gardes architecturales donnent de Boileau l'image d'un précurseur dans l'expérimentation du métal. Même si son œuvre n'occupe qu'une place très mineure dans leurs analyses, l'architecte ne disparaît jamais totalement des études car son statut de novateur mérite que son nom soit cité parmi les personnalités significatives du <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle. Sigfried Giedion, dans *Bauen in Frankreich. Eisen, Eisenbeton* (1928) reconnaît en lui un « infatigable champion de l'introduction du fer<sup>2</sup>. » Cependant c'est le magasin du Bon marché construit par son fils Louis Charles qui retient surtout son attention. Henry Russell Hitchcock mentionne également Louis Auguste Boileau dans son ouvrage *Architecture : Nineteenth and Twentieth Centuries* (1958)<sup>3</sup>. L'historien accompagne ses chapitres consacrés au classicisme romantique et au pittoresque d'un développement sur les progrès du fer et du verre entre 1790 et 1855. Hitchcock illustre l'œuvre de Boileau par les églises Saint-Eugène à Paris, Saint-Paul à Montluçon et Notre-Dame-de-France à Londres. Bien que la référence ne dépasse pas quelques lignes, l'auteur fait preuve d'une certaine connaissance puisqu'il cite en note Adrien Louis Lusson, le concurrent de Boileau pour l'édification de Saint-Eugène. L'article consacré par Nikolaus Pevsner à Notre-Dame-de-France dans *l'Architectural Review* (1947) témoigne de l'intérêt porté à une œuvre fortement atteinte durant les bombardements du 6 novembre 1940 et dont le projet de reconstruction sera mené à partir de 1948 par l'architecte Hector Corfiato<sup>4</sup>. Pevsner consacre également une courte notice à Louis-Auguste Boileau dans le *Dictionary of Architecture* (1966) qu'il publie avec John Fleming et Hugh Honour<sup>5</sup>. C'est là encore l'introduction du fer dans les édifices religieux qui constitue l'essentiel du développement, Pevsner remarquant l'antériorité de Saint-Eugène sur Saint-Augustin de Victor Baltard et notant que Boileau précède également Viollet-le-Duc dans son intérêt pour le fer. Viollet-le-Duc et Boileau sont à nouveau associés dans l'ouvrage *Some Architectural Writers of the Nineteenth Century* (1972) pour opposer les spéculations « sur le papier » du premier aux expérimentations concrètes du second<sup>6</sup>. Contemporain de ces ouvrages, le tome VII de *l'Histoire de l'architecture classique en France* (1957) de Louis Hautecœur contraste

---

<sup>2</sup> Sigfried Giedion, *Bauen in Frankreich : Eisen, Eisenbeton*, Leipzig, Berlin, Klinkhardt & Biermann, 1928.

<sup>3</sup> Henry Russell Hitchcock, *Architecture : Nineteenth and Twentieth Centuries*, Baltimore, Penguin Books, 1958.

<sup>4</sup> Nikolaus Pevsner, « Notre Dame de France in Leicester Place, London », *Architectural Review*, 101, mars 1947, p.111.

<sup>5</sup> John Fleming, Hugh Honour, Nikolaus Pevsner, *The Penguin dictionary of architecture* Harmondsworth, Penguin Books, 1966.

<sup>6</sup> Nikolaus Pevsner, *Some Architectural Writers of the Nineteenth Century*, Oxford, Clarendon Press, 1972. François Loyer propose le point de vue inverse dans *Le siècle de l'industrie*, Paris, Skira, 1983.

singulièrement par la teneur du propos<sup>7</sup>. Loin de la vision progressive des historiens modernistes, Hautecœur associe la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à la phase déclinante du grand cycle du classicisme français. La perception de Boileau reste néanmoins très comparable : son utilisation du fer préfigure celle de Victor Baltard sans néanmoins l'égaliser du point de vue de la qualité architecturale.

Les études consacrées à la construction métallique connaissent après la Seconde Guerre mondiale un fort développement dans le monde anglo-saxon avec en particulier les travaux de Derek Bridgwater, de Peter Collins, de Turpin C. Bannister, de John Gloag et de Richard Sheppard<sup>8</sup>. À partir des années 1970 plusieurs ouvrages viennent compléter et approfondir ces recherches. L'enquête de grande étendue initiée par Giulio Roisecco et Romano Jodice à partir de 1972 dresse un panorama de l'architecture métallique au XIX<sup>e</sup> siècle à partir de cinq pays : l'Angleterre, la France, les Etats-Unis, l'Italie et la Russie<sup>9</sup>. En raison de l'ampleur du terrain couvert, les développements concernant l'œuvre de Boileau restent très limités. Paru en 1984, le livre de Frances H. Steiner, centré sur le contexte français, apporte quelques précisions sur l'édification de Saint-Eugène et de Sainte-Marguerite, il mentionne également le caractère visionnaire des *Préludes de l'architecture au vingtième siècle*<sup>10</sup>. *L'architecture du fer* (1986) de Bertrand Lemoine est l'une des études les plus complètes sur le sujet<sup>11</sup>. L'ouvrage approfondit les questions techniques et matérielles tout en évitant le schématisme des interprétations téléologiques qui caractérise souvent l'historiographie moderniste. Développant une approche typologique, l'auteur s'intéresse logiquement aux églises conçues par Boileau et, de manière plus inédite, aux projets de halles de l'architecte.

Les travaux dédiés spécifiquement à Boileau apparaissent peu nombreux. L'article de 1965 de Christian Beutler contribue à mieux faire connaître les idées sous-tendant l'édification de Saint-Eugène mais c'est pour les comparer à celles d'Henri Labrousse sur la Bibliothèque

---

<sup>7</sup> Louis Hautecœur, *Histoire de l'architecture classique en France. Tome VII, La fin de l'architecture classique, 1848-1900*, Paris, A. et J. Picard, 1957.

<sup>8</sup> Voir en particulier Richard Sheppard, *Cast Iron in Building*, Londres, George Allen & Unwin, 1945 ; John Gloag, Derek Bridgwater, *A history of cast iron in architecture*, Londres, George Allen & Unwin, 1948 ; Turpin C. Bannister, « The First Iron Framed Buildings », *Architectural Review*, 107, avril 1950, p.231-246 ; Peter Collins, « Metallurgic Architecture 1844 », *Architectural Review*, 130, oct.1961, p.267-268.

<sup>9</sup> Giulio Roisecco, *L'Architettura del ferro 1. L'Inghilterra : 1688-1914*, Rome, 1972 ; Romano Jodice, *L'Architettura del ferro 2. La Francia : 1715-1914*, Rome, 1973 ; Romano Jodice, Giulio Roisecco, *L'Architettura del ferro 3. Gli Stati Uniti : 1776-1914*, Rome, 1980 ; Romano Jodice, *L'Architettura del ferro 4. L'Italia : 1796-1914*, Rome, Bulzoni, 1985, Romano Jodice, *L'Architettura del ferro 5. La Russia, 1815-1914*, Rome, Gangemi, 1997.

<sup>10</sup> Frances H. Steiner, *French Iron Architecture*, Ann Arbor, UMI Research Press, 1984.

<sup>11</sup> Bertrand Lemoine, *L'architecture du fer. France. XIX<sup>e</sup> siècle*, Seyssel, Éditions du Champ Vallon, 1986.

Nationale<sup>12</sup>. La première étude majeure consacrée à Boileau est proposée par Bruno Foucart dans la *Revue de l'art* en 1969<sup>13</sup>. La somme des informations réunies dans cet article contribue très sensiblement à donner à Boileau un statut qu'il n'avait pas précédemment dans l'histoire de l'architecture. La nouveauté de l'approche réside dans la place accordée aux spéculations théoriques de l'architecte qui jusqu'alors avaient peu retenu l'attention. Foucart restitue le contexte dans lequel le projet de « composition synthétique » voit le jour en montrant en particulier l'influence de la philosophie de Philippe Buchez<sup>14</sup>. L'auteur se distingue assez nettement d'une tradition historiographique qui perçoit en Boileau, certes un précurseur, mais surtout un personnage de second plan. Foucart décele au contraire chez Boileau un talent de premier plan, dont l'accession à la commande serait entravée par ses origines sociales. L'article défend alors la thèse que l'insuccès de Boileau a pour origine sa volonté de réaliser des églises en fer à un moment où les connotations véhiculées par le métal apparaissent inappropriées aux programmes religieux. L'hétérodoxie fondamentale de sa pensée contribuerait alors à placer l'architecte, sinon complètement à l'écart de la profession, en tout cas en marge des courants stylistiques dominants. Cet article de fond trouve un prolongement ultérieur dans la thèse de doctorat soutenue par Patricia de Fougerolle en 1993 sous la direction de Bruno Foucart<sup>15</sup>. S'appuyant sur des recherches archivistiques approfondies, ce travail permet de mieux connaître différents aspects de la trajectoire de Boileau, il offre également l'intérêt de préciser le recensement des œuvres de l'architecte et des fonds documentaires qui s'y rapportent<sup>16</sup>. L'article de Foucart est par ailleurs amplement cité dans la thèse de doctorat de Sanghun Lee soutenue en 1996 sous la direction de Stanford Anderson<sup>17</sup>. La thèse s'inscrit dans une perspective théorique redevable aux analyses de Walter Benjamin, de l'École de Frankfort et de Manfredo Tafuri. L'auteur se donne pour objectif d'étudier les contradictions idéologiques engendrées par le

---

<sup>12</sup> Christian Beutler, « Saint-Eugène und die Bibliothek Nationale. Zwei Eisenkonstruktionen und ihr Ideengehalt », in *Miscellanea pro Arte. Hermann Schnitzler zur Vollendung des 60*, Düsseldorf, L. Schwann, 1965, p. 315-326.

<sup>13</sup> Bruno Foucart, « La 'Cathédrale synthétique' de Louis-Auguste Boileau », *Revue de l'art*, 3, 1969, p.49-66.

<sup>14</sup> La filiation aux idées saint-simoniennes et à la philosophie buchezienne est également abordée dans Antoine Picon, *Les saint-simoniens. Raison, imaginaire et utopie*, Paris, Belin, 2002 et dans Neil McWilliam, *Rêves de bonheur. L'art social et la gauche française, 1830-1850*, Dijon, les Presses du réel, Paris, Institut national d'histoire de l'art, 2007.

<sup>15</sup> Patricia de Fougerolle, « Une dynastie d'architectes, les Boileau : œuvres, travaux et projets de Louis-Auguste Boileau (1812-1896), Louis-Charles Boileau (1837-1914) & Louis-Hippolyte Boileau (1878-1948) », Thèse de doctorat sous la direction de Bruno Foucart, Université Lille III, 1993.

<sup>16</sup> Pour des développements concernant des œuvres particulières de Boileau, voir également Francis Roussel, «La basilique de Mattaincourt», *Le Pays lorrain*, 4, 1975, p. 211 et Gérard Jubert, *Saint-Eugène au Faubourg Poissonnière*, Paris, P. Téqui, 2007.

<sup>17</sup> Sanghun Lee, « Technology and Form : Iron Construction and Transformation of Architectural Ideals in Nineteenth Century France, 1830-1889 », Thèse de doctorat sous la direction de Stanford Anderson, Massachusetts Institute of Technology, 1996.

développement du fer au XIX<sup>e</sup> siècle. Lee développe l'hypothèse que cette technique nouvelle échappe à la maîtrise des architectes. Pour les rationalistes, la construction métallique s'avèrerait en partie décevante parce qu'elle ne conduit pas à des formes aussi neuves qu'attendues. Elle contrarie tout autant les positions académiques car l'usage du fer ne se laisse pas entièrement dominer par les conventions. Tout en reprenant les arguments avancés par Foucart, Lee analyse l'échec de Boileau à partir de cette tension entre la réalité des dispositifs techniques et l'idéalisation des représentations.

### **Hypothèses**

La diversité des approches historiographiques, insistant soit sur le rôle de précurseur de l'architecte, soit sur l'extrême singularité de ses productions, révèle la difficulté à saisir une figure complexe. Il est vrai que les nombreux centres d'intérêt de Boileau contribuent à multiplier les points de vues possibles. Un trait semble toutefois le caractériser, il s'agit de son intérêt marqué pour l'invention et plus largement pour toute création allant dans le sens du progrès. Ce goût de l'invention se manifeste déjà dans ses travaux de menuiserie lorsqu'il met au point un vernis dessicatif et un procédé inédit pour courber le bois. S'orientant vers l'architecture autour de 1838, il propose en 1850 une « nouvelle forme architecturale » dont l'édification repose sur un système constructif de sa création qu'il protège par un brevet. Il prône l'emploi du métal, matériau nouveau, dont le potentiel architectonique reste encore largement à explorer. Dans ses ouvrages, il montre que l'histoire est animée d'un mouvement progressif obéissant à des lois scientifiques. Enfin il s'intéresse aux moyens les plus récents de produire des images, en particulier à l'utilisation de la photographie. Sa recherche permanente de moyens nouveaux confère certainement à sa carrière d'architecte un caractère particulier qui le distingue fortement de confrères dont la formation est plus académique ou le milieu social plus privilégié. Ses démarches incessantes pour faire aboutir ses projets, son utilisation habile des moyens de communication et des canaux de diffusion, son espoir naïf de révolutionner son métier par ses créations, ne sont pas sans affinités avec les pratiques et les mentalités d'inventeurs agissant dans d'autres domaines. La question se pose alors d'évaluer dans quelle mesure cette culture infléchit son rapport à l'architecture. Les milieux de l'invention font l'objet, depuis quelques années, de recherches qui contribuent à en mieux cerner les contours, notamment au sein de l'histoire des techniques. Ainsi que le remarque Liliane Pérez, à côté des analyses portant sur le processus intellectuel de l'invention, de nombreux travaux cherchent aujourd'hui à mieux connaître ce qui fait la particularité de ces milieux en terme de réalités sociales et économiques, de représentations

culturelles et politiques, de pratiques collectives ou individuelles<sup>18</sup>. Dans le cadre de ces recherches, certaines réflexions abordent des thèmes qui touchent de près Boileau, en particulier ceux de l'héroïsation et de la marginalité de l'inventeur. Comme le montre François Jarrige dans son étude sur le métier Jacquard, l'opposition à l'invention relève bien souvent d'une fiction construite après-coup afin d'héroïser la figure de l'inventeur<sup>19</sup>. La mise au ban de celui qui affronte les routines pour produire un système nouveau appartient ici plus au mythe qu'à la réalité de la création. Dans le cas de Boileau, il n'est pas non plus inutile de s'interroger sur le fondement de l'image de marginalité qui est parfois attachée à sa carrière. Cette perception est d'ailleurs peut-être en partie forgée de son vivant, notamment par les propos très condescendants d'Eugène Viollet-le-Duc et de Charles Garnier présentant Boileau comme un « mécanicien » ou comme un créateur de formes en « bulles de savon ». Même si ces avis ne sont pas à eux seuls représentatifs de la réception de son œuvre, il reste que sa démarche inventive possède un caractère incontestablement singulier posant le problème de son interprétation.

Pour instruire cette question, il semble intéressant d'emprunter certaines des hypothèses méthodologiques de la micro-histoire. Abordée à travers l'étude de cas limites, la problématique de la singularité y occupe une place importante. La notion de cas limite renvoie à des situations de crise produites par des conduites divergeant de la norme. L'intérêt des cas limites est qu'ils révèlent une forme de circulation culturelle paradoxale impliquant une relation à des contextes sociaux, politiques ou religieux précis. Carlo Ginzburg dans son ouvrage *Le fromage et les vers* décrit ainsi comment l'invention d'une étrange cosmogonie par un modeste meunier frioulan du XVI<sup>e</sup> siècle prends corps dans un univers très spécifique, à la foi archaïque et marqué par de profondes évolutions<sup>20</sup>. Par analogie à ces démarches, interpréter le parcours de Boileau au filtre de la notion de cas limite permettrait d'interroger la singularité qui le caractérise de manière ouverte, sans la circonscrire à priori dans les registres du génie et de la marge. Il en découlerait une hypothèse de travail : chercher à montrer en quoi la pratique inventive de l'architecte est solidaire d'horizons culturels multiples : ceux par exemple des artisans, des architectes

---

<sup>18</sup> Liliane Pérez, « L'invention technique et les figures de l'inventeur. XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles », *Documents pour l'histoire des techniques*, 17, juin 2009, p.7-10.

<sup>19</sup> François Jarrige, « Le martyre de Jacquard ou le mythe de l'inventeur héroïque. France XIX<sup>e</sup> siècle », *Tracés. Revue de Sciences humaines*, 16, 2009, p.99-117.

<sup>20</sup> Carlo Ginzburg, *Le fromage et les vers. L'univers d'un meunier du XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Flammarion, 1980 (éd. or. 1976). Pour une étude sur l'approche biographique, voir François Dosse, *Le pari biographique. Écrire une vie*, Paris, La Découverte, 2005, en particulier le chapitre « L'exception normale » pour la contribution de la micro-histoire. Sur la notion de cas limite, voir également Giovanni Levi, « Les usages de la biographie », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 6, 1989, p.1325-1336.

savants, des disciples de Philippe Buchez, ou encore des éditeurs de la littérature technique. Il s'agirait en particulier de comprendre comment son œuvre construite ou écrite se constitue à travers des mécanismes de captation et de recomposition du sens. La réceptivité dont fait preuve Boileau amène à s'interroger sur ce qui caractérise de manière spécifique sa trajectoire. S'il montre une capacité à concevoir des systèmes nouveaux, il possède également un recul suffisant pour théoriser l'invention du point de vue du développement historique. Sa réflexion sur l'édifice touche à un large spectre de préoccupations allant des principes constructifs aux effets architectoniques, en particulier dans les combinaisons de formes et de lumière. Il serait alors intéressant de saisir dans quelle mesure la démarche de Boileau relève d'une recherche hybride associant pratique et théorie, enjeux techniques et esthétiques.

### **Sources, méthode et attendus**

Plusieurs terrains s'avèrent propices pour mener ce travail. Le premier est celui du discours, puisque Boileau sa vie durant n'a cessé d'écrire, publiant plusieurs livres conséquents, des brochures et des articles. Dans ses textes, l'architecte cherche sans relâche à exprimer son point de vue sur des sujets très divers. L'analyse serait en premier lieu menée d'un point de vue synchronique en s'interrogeant sur l'insertion de ces publications dans les débats marquants de l'époque. Loin de se désintéresser de l'actualité, Boileau tente au contraire en permanence de répondre aux questions en discussion, celles, par exemple, de l'invention d'une architecture spécifique au XIX<sup>e</sup> siècle, celle de la forme à donner aux édifices religieux, et plus tardivement, une fois le fer plus largement accepté, celle de la monumentalité convenant aux édifices métalliques. En second lieu, l'investigation cherchera à comprendre comment un architecte venant du milieu de l'artisanat se donne les moyens de produire un discours savant. Se pose alors la question des références intégrées à la fois en terme de structures démonstratives et de données informatives. L'ensemble de concepts et de connaissances mobilisé par Boileau est relativement hétérogène, il rassemble des composantes aussi diverses que des réflexions philosophiques sur l'histoire, des connaissances archéologiques, des savoirs techniques. L'un des enjeux du travail serait d'établir comment se recomposent ces éléments pour produire un discours cohérent. Il serait également important de montrer que les références mobilisées s'enracinent parfois assez en amont dans l'histoire, ce qui nuancerait certaines oppositions, notamment celle entre l'école néo-gothique et le néo-classicisme du XVIII<sup>e</sup> siècle.

L'autre terrain d'étude est celui des projets d'architecture. Boileau est l'auteur d'ensembles de mobilier liturgique, de plusieurs églises en maçonnerie et en fer et de quelques édifices commerciaux. Toutefois son œuvre architecturale ne se limite pas aux réalisations. L'architecte animé par la volonté de concevoir de grandes œuvres propose tout au long de sa carrière de nombreux projets qui ne verront jamais le jour. Ces projets, même s'ils répondent à des circonstances particulières, possèdent souvent un caractère plus démonstratif que ceux construits. L'analyse de cette production s'attachera à comprendre comment les concepts proposés par Boileau se concrétisent dans des solutions architecturales. Il apparaît alors intéressant de mesurer l'écart qui sépare les systèmes qu'il invente des édifices qu'il parvient à réaliser, de saisir également ce que la spéculation doit à l'expérience dans le cas des derniers systèmes qu'il propose. Par ailleurs il semble nécessaire de procéder aussi à l'opération inverse, consistant à remonter des projets aux intentions. Les édifices et les documents graphiques expriment bien souvent des contenus implicites qui échappent aux formulations du discours. Ils sont révélateurs d'attitudes plus ou moins volontairement passées sous silence. Ainsi, par exemple, l'aigle impérial qui coiffe sa proposition de palais des expositions datée du 1<sup>er</sup> juillet 1852 conduit à s'interroger sur la nature de sa position politique lors de l'arrivée au pouvoir de Louis Napoléon Bonaparte. Plus généralement l'analyse des projets permet de comprendre comment l'architecte compose son œuvre, suivant quels principes, à partir de quels modèles, en référence à quels contextes. L'étude des édifices et des documents graphiques s'avère ici particulièrement précieuse pour disséquer le processus de l'invention et montrer son éventuelle insertion dans des pratiques collectives.

Enfin la recherche abordera la question de la médiatisation des projets. La conduite de Boileau s'avère, sur ce plan, extrêmement intéressante tant dans sa manière de constituer des réseaux, d'inventer des dispositifs d'exposition, d'intégrer les perfectionnements du monde de l'édition, de réfléchir à la fabrication des images en relation à leur diffusion dans des publications. L'analyse pourrait ainsi chercher à mettre en relation l'attitude de Boileau avec l'évolution des techniques publicitaires au XIX<sup>e</sup> siècle et leur assimilation plus ou moins grande par les architectes. La médiatisation de l'architecture pose également la question de l'infléchissement du sens des projets à travers leurs représentations. Pour un même projet, le choix, par exemple, de la gravure sur bois ou de la photogravure, peut orienter le public vers des perceptions différentes du fait des connotations véhiculées par ces techniques. Il apparaît alors important de saisir les enjeux de ces significations propre à l'économie de la diffusion, en particulier lorsque s'impose l'appropriation des contenus aux attentes des destinataires.



Pour cette étude plusieurs sources documentaires pourront être consultées. Les principaux ouvrages de Boileau sont présents dans diverses bibliothèques, en particulier la Bibliothèque nationale de France, la Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, la Bibliothèque des Arts décoratifs. Des fonds plus spécifiques pourront également être sollicités : le fonds Philippe Buchez à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, le fonds Albert Lenoir à la Bibliothèque de l'INHA, le fonds du Saint-simonisme à la Bibliothèque de l'Arsenal. Certaines pièces administratives utiles à l'analyse sont conservées dans les archives de plusieurs services ou institutions, notamment les Archives nationales, les Archives de Paris, les Archives historiques du diocèse de Paris. Les brevets déposés par Boileau sont conservés dans le Fonds patrimonial des brevets d'invention du XIX<sup>e</sup> siècle de l'Institut national de la propriété industrielle. Concernant les pièces graphiques, la collection de dessins la plus importante en nombre se trouve à la Bibliothèque de l'École des Beaux-arts à Paris, d'autres pièces sont conservées aux Département des Estampes et à la Bibliothèques des Arts décoratifs. Enfin certaines des réalisations de l'architecte sont encore visibles aujourd'hui dans un relatif bon état de conservation, c'est le cas des églises Saint-Eugène à Paris, Sainte-Marguerite au Vésinet, Saint-Paul à Montluçon pour ne citer que les principales. Ces édifices représentent une source importante pour documenter les recherches spatiales et constructives de l'architecte.

L'un des attendus de cette recherche serait de mieux comprendre la diversité des figures d'architectes au XIX<sup>e</sup> siècle. Boileau incarne en effet un cas qui n'appartient ni à la catégorie des architectes de très grande renommée ni à celle des anonymes. Sa trajectoire ne se laisse pas aisément saisir tant elle échappe aux classifications. L'étude des différents contextes auxquels son parcours se rattache permettrait de mieux cerner la singularité de sa pratique par rapport à d'autres acteurs de sa profession. Par le croisement de l'histoire de l'architecture et de l'histoire des techniques, la mesure serait également prise de ce qui fait de Boileau un inventeur particulier, différent de ceux agissant dans d'autres domaines que l'architecture. L'enjeu de cette étude pourrait être aussi de rendre compte des mécanismes propres aux circulations culturelles. Si, dans le domaine architectural, ceux-ci ont souvent été analysés au niveau des échanges transnationaux, le profil de Boileau offre l'opportunité d'une approche plus individuelle posant la question des interactions entre milieux professionnels, sociaux et intellectuels.

## Repérage bibliographique

Septembre 2015

### A/ Sources imprimées

- 1/. Publications de Louis Auguste Boileau
- 2/. Littérature technique : traités de construction, manuels, mémoires, recueils
- 3/. Histoire et théorie de l'architecture
- 4/. Philosophie, morale et religion

### B/ Références

- 1/. Histoire des techniques, histoire de la construction métallique
- 2/. Histoire sociale, histoire culturelle
- 3/. Histoire de l'architecture

## A/ Sources imprimées

### 1/. Publications de Louis Auguste Boileau

BOILEAU, Louis Auguste, *Traité complet de l'évaluation de la menuiserie, ou Méthode générale pour mesurer, détailler et mettre à prix les ouvrages de menuiserie en bâtiment et ceux de menuiserie d'art*, Paris, Carilian jeune, 1847.

BOILEAU, Louis Auguste, *Nouvelle forme architecturale*, Paris, L'auteur, Gide et J. Baudry, 1853.

BOILEAU, Louis Auguste, *L'Église Saint-Eugène à Paris, vues et description accompagnées d'une vie de Saint Eugène, patron de la nouvelle église*, Paris, 1856.

BOILEAU, Louis Auguste, *Un Détail de la question du salaire des ouvriers du bâtiment, lettre adressée aux rédacteurs des journaux de Paris*, Paris, Dubuisson, 1864.

BOILEAU, Louis Auguste, *Nouvelle architecture des édifices voûtés, Églises, Temples, Musées, Salles d'exposition, de concerts, etc., fondée sur l'histoire des progrès de l'art monumental et l'emploi des ressources de l'industrie moderne*, Paris, L'auteur, 1864.

BOILEAU, Louis Auguste, *Supplément aux observations faites par M. Boileau, père, architecte de l'église du Vésinet, sur les bétons agglomérés, système F. Coignet*, Paris, V. Goupy, 1868.

BOILEAU, Louis Auguste, *Le Fer, principal élément constructif de la nouvelle architecture. Conclusions théoriques et pratiques pour servir de clôture au débat ouvert en 1855, sur l'application du métal (fer et fonte) à la construction des édifices publics*, Paris, L'auteur, 1871.

BOILEAU, Louis Auguste, *La Halle-Basilique. Principes et exemples d'architecture ferronnière. Les grandes constructions édilitaires en fer*, Paris, L. Lacroix, 1881.

BOILEAU, Louis Auguste, *Histoire critique de l'invention en architecture. Classification méthodique des œuvres de l'art monumental, au point de vue du progrès et de son application à la composition de nouveaux types architectoniques dérivant de l'usage du fer*, Paris, Vve C. Dunod, 1886.

BOILEAU, Louis Auguste, *Les Préludes de l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle, et l'Exposition du centenaire. Étude appliquée au projet du monument des Tuileries*, Paris, Baudry, 1889.

BOILEAU, Louis Auguste, *Les Préludes de l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle. Un demi-siècle d'études architecturales dans le sens du progrès*, Paris, Fischbacher, 1893.

## **2/. Littérature technique : traités de construction, manuels, mémoires, recueils**

ECK, Charles Louis Gustave, *Traité de construction en poteries et fer, à l'usage des bâtimens civils, industriels et militaires, suivi d'un recueil de machines appropriées à l'art de bâtir*, Paris, J.-C. Blosse, 1836-1841.

DAMOURETTE, Jean-Pierre, *Brevets d'invention, dessins et marques de fabrique. Études sur les lois actuelles et sur les modifications qu'il convient d'y apporter*, Paris, V. Dalmont, 1858.

DAMOURETTE, Jean-Pierre, *Résistance de la fonte de fer à la compression, colonnes en fonte de fer*, Paris, V. Dalmont, 1858.

EMY, Armand Rose, *Traité de l'art de la charpenterie [...]. Éléments de charpenterie métallique par L. A. Barré*, Paris, Dunod, 1870.

GUETTIER, André, *De la Fonderie telle qu'elle existe aujourd'hui en France et de ses nombreuses applications à l'industrie*, Paris, Mathias, 1847 (2<sup>e</sup> éd.).

GUETTIER, André, *De l'Emploi pratique et raisonné de la fonte de fer dans les constructions*, Paris, E. Lacroix, 1861.

HUSSON, François, *L'Architecture ferromnière, recueil de planches gravées à l'usage de tous ceux qu'intéressent la construction en fer et la serrurerie d'art. Exemples de construction et d'ornementation anciennes et modernes*, Paris, A. Lévy, 1873.

HUSSON, François, *La Serrurerie et ses objets d'art, la grosse ferronnerie, les constructions métalliques*, Paris, E. Lacroix, 1878.

HUSSON, François, *Tarif des façons et marchandages de serrurerie adopté dans tous les ateliers de Paris*, Paris, L'auteur, 1879-1880 (12<sup>e</sup> éd.).

HUSSON, François, *Manuel des poids des fers plats, carrés, ronds, à double té et de la tôle, précédé d'un Traité de la nature et de la fabrication des métaux... et suivi de tableaux de la résistance des fers à double té et des colonnes de fonte*, Paris, L'auteur, 1884.

HUSSON, François, *Artisans et compagnons, études rétrospectives sur les métiers*, Paris, Marchal et Billard, 1901.

KRAFFT, Jean-Charles, *Traité sur l'art de la charpente, théorique et pratique*, Paris, Firmin-Didot, 1821.

KRAFFT, Jean-Charles, *Traité de l'art de la charpente de J.-Ch. Krafft, ou Plans, coupes et élévations de diverses productions nouvelles de charpenterie, exécutées tant en France que dans les pays étrangers*, Paris, Bance aîné, 1840.

LAVEDAN, B., *Guide pratique de serrurerie usuelle et artistique contenant 470 planches avec explications*, Bagnères, Dossun, 1866.

LECONTE, Émile, *Choix de nouveaux modèles de serrurerie, exécutés à Paris et dans les principales villes de France*, Paris, E. Leconte, 1836-1838.

LIGER, François Joseph, *Constructions en fer. Assemblage des planchers, des pans de fer et des pans de fonte, système breveté s. g. d. g.*, Paris, L'auteur, 1872.

LIGER, François Joseph, *Constructions en fer. Pans de fer et planchers. Maisons en fer recouvert d'enduits. Imprimerie en fer apparent*, Paris, Baudry, 1878 (2<sup>e</sup> éd.).

LOVE, Georges Henry, *Mémoire sur la résistance du fer et de la fonte et l'emploi de ces métaux dans les constructions*, Paris, Carilian-Goeury et Vve Dalmont, 1852.

LOVE, Georges Henry, *Mémoire sur la loi de résistance des piliers d'acier, déduite de l'expérience, pour servir au calcul des tiges de piston, bielles*, Neuilly, Guiraudet, 1861.

MONGE, A. L. A., *Constructions en fer, notice sur l'emploi de la tôle et du fer forgé dans la construction des maisons portatives, système à montage rapide*, Paris, C. Desnos, 1879.

MONGE, A. L. A., *Nouveau cours pratique et économique sur les constructions en fer. En général d'un nouveau système, ou nouveau traité contenant de nouvelles applications sur cet art relatives à la construction des travaux publics*, Saint-Denis, L'auteur, 1861.

PAULIN-DESORMEAUX, A. O., *Art du menuisier en bâtimens et en meubles, suivi de l'art de l'ébéniste, ouvrage contenant des élémens de géométrie descriptive appliquée au trait du menuisier*, Paris, Audot, 1828 (3<sup>e</sup> éd.).

PAULIN-DESORMEAUX, A. O., *Nouveau manuel complet du serrurier, ou traité complet et simplifié de cet art*, Paris, Roret, 1853.

THIOLLET, François, *Serrurerie et fonte de fer récemment exécutées. Application aux planchers et combles, aux ponts, escaliers et machines diverses, etc., ornemens en fonte ajustés aux portes, devantures de boutique, grilles, rampes d'escalier, candélabres, cheminées, poëles, etc.*, Paris, Bance aîné, 1832.

THIOLLET, François, *Nouveau recueil de menuiserie et de décorations intérieures et extérieures, comme intérieurs d'appartements, salles de bals et de concerts, foyers de théâtres, intérieurs et extérieurs de boutiques [...] décorations de fêtes et cérémonie*, Paris, Bance aîné, 1837.

TOUSSAINT, Claude Jacques, *Memento des architectes et ingénieurs, des entrepreneurs, toiseurs, vérificateurs et des personnes qui font bâtir*, Paris, L'auteur, F. Didot, Carilian-Goeury, 1824-1838.

TOUSSAINT, Claude Jacques, *Manuel d'architecture, ou Traité de l'art de bâtir, comprenant les principes généraux de cet art, la géométrie appliquée, l'analyse des matériaux employés dans la construction, les lois des bâtimens, les prix courans des travaux*, Paris, Roret, 1828.

Rondelet, Jean-Baptiste, *Traité théorique et pratique de l'art de bâtir [...]. Supplément, par G. Abel Blouet*, Paris, Firmin-Didot frères, 1847-1848.

VACQUER, Théodore, *Dessin professionnel. Recueil de nouveaux travaux de menuiserie usuelle relevés sur nature*, Paris, Monrocq frères, 1866.

VACQUER, Théodore, *Serrurerie. Fer forgé et fonte de fer. Applications à l'architecture et aux travaux de l'industrie, ou choix d'exemples pris dans ses emplois les plus fréquents et les plus utiles à étudier*, Paris, A. Lévy, 1866.

### **3/. Histoire et théorie de l'architecture**

BATISSIER, Louis, *Éléments d'archéologie nationale. Précédés d'une Histoire de l'art monumental chez les anciens*, Paris, Leleux, 1843.

BATISSIER, Louis, *Histoire de l'art monumental dans l'antiquité et au moyen âge. Suivi d'un Traité de la peinture sur verre*, Paris, Furne, 1845.

CHAUMELIN, Gaston, *L'Avènement de l'âge du fer dans l'architecture*, Le Mans, E. Monnoyer, 1889.

FERGUSON, James, *Illustrations of the rockcut temples of India*, Londres, J. Weale, 1845.

FERGUSON, James, *An Historical inquiry into the true principles of beauty in art, more especially with reference to architecture*, Londres, Longman, Brown, Green and Longmans, 1849.

FERGUSSON, James, *The Palaces of Nineveh and Persepolis restored, an essay on ancient Assyrian and Persian architecture*, Londres, J. Murray, 1851.

FERGUSSON, James, *The Illustrated handbook of architecture, being a concise and popular account of the different styles of architecture prevailing in all ages and countries*, Londres, J. Murray, 1855.

FERGUSSON, James, *History of the modern styles of architecture, being a sequel to the "Handbook of architecture"*, Londres, J. Murray, 1862.

FERGUSSON, James, *A History of architecture in all countries, from the earliest times to the present day*, Londres, J. Murray, 1865-1867.

FERGUSSON, James, *Les monuments mégalithiques de tous pays, leur âge et leur destination*, Paris, Haton, 1878.

GAILHABAUD, Jules, *L'Architecture du V<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle, et les arts qui en dépendent : la sculpture, la peinture murale, la peinture sur verre, la mosaïque, la ferronnerie, etc., publiés d'après les travaux inédits des principaux architectes français et étrangers*, Paris, Gide et J. Baudry, 1854-1858.

GAILHABAUD, Jules, *Monuments anciens et modernes, collection formant une histoire de l'architecture des différents peuples à toutes les époques*, Paris, Firmin-Didot, 1857.

LENOIR, Albert, *Architecture monastique*, Paris, Imprimerie nationale, 1852-1856.

LENOIR, Albert, *Monuments de l'ère chrétienne*, Paris, Imprimerie impériale, 1856.

LENOIR, Albert, *Les Instruments des constructeurs*, Paris, Ducher, 1881.

LENOIR, Albert, *Funérailles de M. Constant-Dufeux (Simon-Claude), architecte, professeur à l'école des beaux-arts, décédé à Paris le 30 juillet 1871*, Paris, G. Chamerot, (s. d.).

RAMEE, Daniel, *Histoire de l'architecture en France, depuis les Romains jusqu'au seizième siècle. Avec l'exposition de ses principes généraux*, Paris, A. Franck, 1846

RAMEE, Daniel, *Histoire générale de l'architecture*, Paris, Amyot, Vve Ch. Dunod, 1860-1885.

REYNAUD, Léonce, *Traité d'architecture contenant des notions générales sur les principes de la construction et sur l'histoire de l'art*, Paris, Carilian-Goeury et V. Dalmont, 1850-1858.

VERNEILH, Félix de, *L'Architecture byzantine en France. Saint-Front de Périgueux et les églises à coupes de l'Aquitaine*, Paris, V. Didron, 1851.

VERNEILH, Félix de, *L'Art du Moyen Âge et les causes de sa décadence, d'après M. Renan*, Paris, V. Didron, 1862.

VIOLLET-LE-DUC, Eugène Emmanuel, *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, B. Bance, A. Morel, 1854-1868.

VIOLLET-LE-DUC, Eugène Emmanuel, *Entretiens sur l'architecture*, Paris, A. Morel, 1863-1872.

#### **4/. Philosophie, morale et religion**

BUCHEZ, Philippe Joseph Benjamin, *Introduction à la science de l'histoire ou Science du développement de l'humanité*, Paris, Paulin, 1833.

BUCHEZ, Philippe Joseph Benjamin, *Essai d'un traité complet de philosophie, du point de vue du catholicisme et du progrès*, Paris, E. Éveillard, Périsse frères, 1838-1840.

BUCHEZ, Philippe Joseph Benjamin, *Introduction à la science de l'histoire, ou science du développement de l'humanité*, Paris, Guillaumin, 1842 (2<sup>e</sup> éd.).

BUCHEZ, Philippe Joseph Benjamin, *Traité de politique et de science sociale*, Paris, Amyot, 1866.

FEUGUERAY, Henry Robert, *Le Catholicisme est-il hostile à l'industrie ?*, Paris, V.-A. Waille, 1844.

LAMENNAIS, Félicité de, *Le livre du peuple*, Paris, H. Delloye, V. Lecou, 1838.

LAMENNAIS, Félicité de, *Esquisse d'une philosophie*, Paris, Pagnerre, 1840-1846.

OTT, Auguste, *Manuel d'histoire universelle*, Paris, Paulin, 1840-1842.

OTT, Auguste, *De la raison, Recherches sur la nature et l'origine des idées morales et scientifiques*, Paris, Sandoz et Fischbacher, 1873.

ROUX-LAVERGNE, Pierre Célestin, *De la Philosophie de l'histoire*, Paris, 3 rue de Lulli, 1850.

ROUX-LAVERGNE, Pierre Célestin, *Un sentier à travers le siècle : les idées et les hommes, lettres à M. et à Mme R. D. C.*, Rennes, T. Hauvespre, 1869.

## **B/. Références**

### **1/. Histoire des techniques, histoire de la construction métallique**

ACHE, Jean Baptiste, *Acier et architecture*, Paris, Arts et métiers graphiques, 1966.

ACHE, Jean-Baptiste, *Éléments d'une histoire de l'art de bâtir*, Paris, Moniteur des travaux publics, 1970.

BANNISTER, Turpin C., « The First Iron Framed Buildings », *Architectural Review*, 107, avril 1950.

BARDET, Jean-Pierre, CHAUNU, Pierre, DESERT, Gabriel, GOUHIER, Pierre, *Le Bâtiment. Enquête d'histoire économique, XIV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, La Haye, Mouton, 1971.

BEUTLER, Christian, « Saint-Eugène und die Bibliothek Nationale. Zwei Eisenkonstruktionen und ihr Ideengehalt », in *Miscellanea pro Arte. Hermann Schnitzler zur Vollendung des 60*, Düsseldorf, L. Schwann, 1965, p. 315-326.

BRIDGWATER, Derek, GLOAG, John, *A history of cast iron in architecture*, Londres, G. Allen and Unwin, 1948.

CARON, François, *Les brevets, leur utilisation en histoire des techniques et de l'économie*, Paris, Centre national de la recherche scientifique, Institut d'histoire moderne et contemporaine, Université de Paris IV, Sorbonne, Centre de recherche en histoire de l'innovation, 1985.

COLLINS Peter, « Metallurgic Architecture 1844 », *Architectural Review*, 130, oct.1961, p.267-268.

CROLA, Jean-François (dir.), GUILLERME André (dir.), *Histoire des métiers du bâtiment aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, Paris-La Défense, Plan Construction et architecture, 1991.

DAUMAS, Maurice (dir.), ACHE, Jean-Baptiste, AUDIN, Maurice, DUBUISSON, Marguerite, *L'expansion du machinisme*, Paris, Presses universitaires de France, 1968.

DAUMAS, Maurice, *Les Grandes étapes du progrès technique*, Paris : Presses universitaires de France, 1981.

GAILLARD, Françoise, PERROT, Michèle, *La machine fin-de-siècle*, Paris, CDU-SEDES, 1983.

GAYLE, Margot, GAYLE, Carol, *Cast-iron architecture in America. The significance of James Bogardus*, New York, W. W. Norton, 1998.

GIEDION, Sigfried, *Bauen in Frankreich. Eisen, Eisenbeton*, Klinkhardt & Biermann, Leipzig, Berlin, 1928.

GUILLERME André (dir.), *Histoire des métiers du bâtiment aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, Bibliographie*, Paris-La Défense : Ministère du logement, Plan construction et architecture, 1993.

GUILLERME, Jacques, *Technique et technologie*, Paris : Hachette, 1973.

HAMON, Françoise (dir.), HERVIER, Dominique (dir.), *Hommes et métiers du bâtiment, 1860-1940*, Paris, Monum-Éditions du patrimoine, 2001.

JARRIGE François, « Le martyr de Jacquard ou le mythe de l'inventeur héroïque. France XIX<sup>e</sup> siècle », *Tracés. Revue de Sciences humaines*, 16, 2009, p.99-117.

JODICE Romano, ROISECCO Giulio, *L'Architettura del ferro*, Rome, Bulzoni, Gangemi, 1972-1997.

LEE, Sanghun, *Technology and form. Iron construction and transformation of architectural ideals in nineteenth century France, 1830-1889*, Thèse de doctorat, Massachusetts Institute of Technology, Dept. of Architecture, 1996.

LEMOINE, Bertrand, *L'architecture du fer. France. XIX<sup>e</sup> siècle*, Seyssel, Champ Vallon, 1986.

LEVENQ, Paul, *L'architecte et l'ouvrier de bâtiments du IV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Résumé historique*, Marseille, Cayer et Cie, 1871.

PEREZ, Liliane, *L'invention technique au siècle des Lumières*, Paris, A. Michel, 2000.



PEREZ, Liliane, « L'invention technique et les figures de l'inventeur. XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles », *Documents pour l'histoire des techniques*, 17, juin 2009, p.7-10.

PERROT, Michèle, ACHE, Jean-Baptiste, AUDIN, Maurice, DAUMAS (sous la dir.), *Les techniques de la civilisation industrielle. Transformation, communication, facteur humain*, Paris, Presses universitaires de France, 1979.

PICON, Antoine (dir.), *L'art de l'ingénieur. Constructeur, entrepreneur, inventeur*, Paris, Centre Georges Pompidou, le Moniteur, 1997.

POUPEE, Henri, *Le Progrès technique dans le bâtiment au XIX<sup>e</sup> siècle*, S. l. n. d., (Extrait du "Catalogue de l'exposition des brevets d'invention", Paris, mars 1958).

SHEPPARD, Richard, *Cast Iron in Building*, London, George Allen and Unwin, 1945.

STEINER, Frances H., *French iron architecture*, Ann Arbor, UMI research press, 1884.

VERIN, Hélène, *Entrepreneurs, entreprise. Histoire d'une idée*, Paris, Presses universitaires de France, 1982.

VERIN, Hélène, *La gloire des ingénieurs. L'intelligence technique du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, A. Michel, 1993.

VERIN, Hélène, *Réduire en art. La technologie de la Renaissance aux Lumières*, Paris, Maison des sciences de l'homme, 2008.

VIERENDEEL, Arthur, *Esquisse d'une histoire de la technique*, Bruxelles, Paris, Vromant, 1921.

WOSK, Julie, *Breaking frame. Technology and visual arts in the nineteenth century*, New Brunswick. Rutgers university press, 1992.

## **2/. Histoire sociale, histoire culturelle**

ALLEMAGNE, Henri d', *Les saint-simoniens (1827-1837)*, Paris, Gründ, 1930.

CUVILLIER, Armand, *P.-J.-B. Buchez et les origines du socialisme chrétien*, Paris, Presses universitaires de France, 1948.

DOSSE François, *Le pari biographique. Écrire une vie*, Paris, La Découverte, 2005.

FRIZOT Michel, « Saint Prométhée. L'inventeur-créateur au XIX<sup>e</sup> siècle », *Communications*, 64, 1997, p.117-135.

GINZBURG, Carlo, *Le Fromage et les vers. L'univers d'un meunier du XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris : Flammarion, 1980 (éd. or. 1976).

GINZBURG, Carlo, PONI, Carlo, « La micro-histoire », *Le Débat*, 17, 1981, p. 133-136.

GINZBURG, Carlo, *Mythes, emblèmes, traces, Morphologie et histoire*, Paris, Flammarion, 1989 (éd. or. 1986).

- GINZBURG, Carlo, *À distance. Neuf essais sur le point de vue en histoire*, Paris, Gallimard, 2001 (éd. or. 1998).
- GRENDI, Edoardo, « Repenser la micro-histoire ? », in REVEL, Jacques (dir.), *Jeux d'échelles. La micro-analyse à l'expérience*, Paris, Gallimard-Seuil, 1996.
- ISAMBERT, François André, *De la Charbonnerie au Saint-simonisme. Étude sur la jeunesse de Buchez*, Paris, Minuit, 1966.
- ISAMBERT, François André, *Politique, religion et science de l'homme chez Philippe Buchez, 1796-1865*, Paris, Cujas, 1967.
- LEVI, Giovanni, « Les usages de la biographie », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 6, 1989, p.1325-1336.
- MCCAULEY, Elizabeth Anne, *Industrial madness. Commercial photography in Paris, 1848-1871*, New Haven, Londres, Yale university press, 1994.
- MCWILLIAM, Neil, *A Bibliography of Salon criticism in Paris from the July Monarchy to the Second Republic, 1831-1851*, Cambridge, New York, Melbourne, Cambridge university press, 1991.
- MCWILLIAM, Neil, *Rêves de bonheur. L'art social et la gauche française, 1830-1850*, Dijon, les Presses du réel, Paris, Institut national d'histoire de l'art, 2007 (éd. or. 1993).
- MCWILLIAM, Neil (dir.), MENEUX, Catherine (dir.), RAMOS Julie (dir.), *L'art social en France, de la Révolution à la Grande guerre*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Paris, Institut national d'histoire de l'art, 2014.
- PICON, Antoine, *Les saint-simoniens. Raison, imaginaire et utopie*, Paris, Belin, 2002.
- RIOT-SARCEY, Michèle, BOUCHET, Thomas, PICON, Antoine, *Dictionnaire des utopies*, Paris, Larousse, 2008.
- WILLIAMS, Rosalind H., *Dream worlds. Mass consumption in late nineteenth-century France*, Berkeley, Los Angeles, Londres, University of California press, cop. 1982.

### **3/. Histoire de l'architecture**

- BARIDON, Laurent, *L'imaginaire scientifique de Viollet-le-Duc*, Paris, l'Harmattan, 1996.
- BELIER, Caroline, BERGDOLL, Barry, LE CŒUR, Marc, *Labrouste (1801-1875), architecte. La structure mise en lumière*, Paris, N. Chaudun, Cité de l'architecture et du patrimoine, New-York, The Museum of modern art, 2012.
- BELLENGER, Sylvain (dir.), HAMON, Françoise (dir.), *Félix Duban 1798-1870. Les couleurs de l'architecte*, Paris, Gallimard-Electa, 1996.
- BERGDOLL, Barry, *Les Vaudoyer. Une dynastie d'architectes*, Paris : Réunion des musées nationaux, 1991.

BERGDOLL, Barry, *Léon Vaudoyer. Historicism in the age of industry*, New York, The Architectural history foundation, Cambridge, Londres, MIT press, 1994.

BERGDOLL, Barry, *European architecture 1750-1890*, Oxford, Oxford University Press, 2000.

BERGDOLL, Barry, *Albert Lenoir. Historien de l'architecture et archéologue*, Paris, Institut national d'histoire de l'art, 2005.

BOUDON, Françoise (dir.), LOYER, François (dir.), *Hector Horeau 1801-1872*, Paris, Centre d'études et de recherches architecturales, circa 1979.

BOUVIER, Béatrice (dir.), LENIAUD, Jean-Michel (dir.), *Les périodiques d'architecture, XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle. Recherche d'une méthode critique d'analyse*, Paris, École des chartes, 2001.

BRESSANI, Martin, *Science, histoire archéologie. Sources et généalogie de la pensée organiciste de Viollet-le-Duc*, Thèse de doctorat, Université de Paris-Sorbonne, Paris IV, UFR d'histoire de l'art et d'archéologie, 1997.

COLLINS Peter, *L'architecture moderne. Principes et mutations, 1750-1950*, Marseille, Parenthèses, 2009 (éd. or. 1965).

DREXLER Arthur, *The Architecture of the Ecole des Beaux-Arts*, New York, Cambridge, MOMA, MIT Press, 1977.

DUFOURNET, Paul, *Hector Horeau précurseur. Idées, techniques, architecture*, Paris, Académie d'architecture, C. Massin, 1980.

EGBERT, Donald Drew, *The Beaux-Arts tradition in French architecture. Illustrated by the Grands Prix de Rome*, Princeton, Princeton university press, 1980.

FINANCE, Laurence de (dir.), LENIAUD, Jean-Michel (dir.), *Viollet-le-Duc, les visions d'un architecte*, Paris, Cité de l'architecture et du patrimoine, Norma, 2014.

FLEMING, John, HONOUR, Hugh, PEVSNER, Nikolaus, *The Penguin dictionary of architecture* Harmondsworth, Penguin Books, 1966.

FOUCART, Bruno, « La 'Cathédrale synthétique' de Louis-Auguste Boileau », *Revue de l'art*, 3, 1969, p.49-66.

FOUGEROLLE, Patricia de, *Une dynastie d'architectes, les Boileau : œuvres, travaux et projets de Louis-Auguste Boileau (1812-1896), Louis-Charles Boileau (1837-1914) & Louis-Hippolyte Boileau (1878-1948)*, Thèse de doctorat, Université Lille III, 1993.

FRAMPTON Kenneth, « Industrialization and the Crisis in Architecture », *Opposition*, 1, 1973, p. 57-82.

GARGIANI Roberto (dir.), *La colonne. Nouvelle histoire de la construction*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2008.

GERMANN Georg, *Gothic Revival in Europe and Britain. Sources, Influences and Ideas*, Londres, Lund Humphries, 1972.

HAUTECŒUR, Louis, *Histoire de l'architecture classique en France. Tome VII, La fin de l'architecture classique, 1848-1900*, Paris, A. et J. Picard, 1957.

HITCHCOCK Henry Russell, *Architecture. Nineteenth and Twentieth Centuries*, Baltimore, Penguin Books, 1958.

JUBERT, Gérard, *Saint-Eugène au Faubourg Poissonnière*, Paris, P. Téqui, 2007.

LENIAUD, Jean-Michel, *Jean-Baptiste Lassus, 1807-1857 ou Le temps retrouvé des cathédrales*, Paris, Arts et métiers graphiques, 1980.

LEVINE, Neil Arthur, *Architectural reasoning in the age of positivism : the neo-Grec idea of Henri Labrouste's Bibliothèque Sainte-Geneviève*, Thèse de doctorat, Yale University, 1975.

LOYER, François, *Le siècle de l'industrie*, Genève, Skira, Paris, Flammarion, 1983.

LOYER, François (dir.), *L'architecture, les sciences et la culture de l'histoire au XIX<sup>e</sup> siècle*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2001.

MIDDLETON, Robin, *Jean Rondelet, The architect as technician*, New Haven, Yale university press, 2007.

MIDDLETON, Robin, WATKIN, David, *Architecture moderne. 1750-1870. Du néo-classicisme au néo-gothique*, Paris, Berger-Levrault, 1983.

PEVSNER, Nikolaus, « Notre Dame de France in Leicester Place, London », *Architectural Review*, 101, mars 1947, p.111.

PEVSNER, Nikolaus, *Some Architectural Writers of the Nineteenth Century*, Oxford, Clarendon Press, 1972.

ROUSSEL, Francis, «La basilique de Mattaincourt», *Le Pays lorrain*, 4, 1975, p. 211.

SILVERMAN Debora, « The 1889 Exhibition. The Crisis of Bourgeois Individualism », *Opposition*, 8, 1977, p.71-89.

TALENTI, Simona, *L'histoire de l'architecture en France. Émergence d'une discipline, 1863-1914*, Paris, Picard, 2000.

VAN ZANTEN, David, *Designing Paris. The architecture of Duban, Labrouste, Duc and Vaudoyer*, Cambridge, Londres, MIT press, 1987.

VAN ZANTEN, David, *Building Paris. Architectural institutions and the transformation of the French capital. 1830-1870*, Cambridge, Cambridge university press, 1994.